

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 12 : D'Erichthon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 11 : De Erichthonio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 11 : De Erichthonio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 11 : D'Erichthon](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 12 : D'Erichthon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1264>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1007-1009

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Érichthonios](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

en possession. Que Pandion ait succédé à la couronne de son pere, Phanodeme l'a ainsi escrit au 5. de l'Estat d'Attique: *Aegée fils de Pandion regnant à Athenes, espousa en premieres nopces Mete, fille d'Hoplet; puis en secondes Chalciope, fille de Rhexenor. Zezès en la 142. hist. de la 7. chil. dit qu'il eut plusieurs fils, & deux filles. Cependant Pausanias en l'Estat d'Attique escrit qu'il n'eut pas vn fils qui ait vengé l'iniure à luy faite par Terec. Voila ce que j'ay voulu adiouter à l'explication de ses filles ailleurs descrite, afin que si quelque chose y manque, on le puisse trouver icy. Quant au subiect de la fiction, ie croy qu'on le peut apprendre en ce que nous auons escrit. Passons à Erichthon.*

Libre 7.
chap. 10.

D'Erichthon.

C H A P I T R E X I I .

NOUS auons dit cy dessus que Vulcan ayant forgé les armes par lesquelles Iupin défit les Geans, pour payement & recompense de ses peines & diligences eut de luy promesse rauifiée par le sermēt ordinaire des Dieux, à sçauoir, par le marais du Styx, de luy octroyer tout ce qu'il demanderoit. Là dessus Vulcan s'ingera par le conseil de Neptun, de demander en mariage Pallas, à laquelle Iupiter auoit concedé cette grace de demeurer vierge à iamais; ce qu'il ne luy pult refuser à cause du serment par luy faict, mais il auertit secrettement Minerue qu'elle l'escondusist. Ainsi doncques Vulcan allant trouuer la Deesse, & de prime abord la voulant embrasser, on dit que comme elle l'empeschoit de venir aux prises, il espancha sa semence tout au long des cuisses d'icelle, qu'elle esluya avec vn floquet de lains, & le ietta en terre, d'où se forma vn homme. C'est pourquoy Pausanias en l'Estat d'Attique dict que cettuy-cy n'eut aucun homme pour pere; mais pource qu'il naskit de contention (à sçauoir de l'estrif qu'il eut avec Minerue) & de la terre, il fut nommé Erichthon, de ces deux mots *eris*, noise ou debat; & *chthon*, terre. Euripide en son Io l'appelle Terre-né, & dit qu'il fut nourry parmy des serpens qui l'auoient en garde, puis après mis entre les mains des Damoiselles Atheniennes, lesquelles depuis firent porter à leurs enfans des serpens d'or. Toutesfois d'autres enseignent que le nom d'Erichthon ne prouient pas du mot *eris*, qui signifie dispute ou contention; mais bien d'*erion*, c'est à dire laine, pource que Minerue s'en esluya, comme nous auons ouy. Dés lors les Atheniens furent appelez Terre-nez. Au reste il ne se nomme pas seulement Erichthon, mais aussi Erechthee; ainsi l'appelle Homere au Catalo-

Libre 4.
chap. 5.

gue. Il auoit les cuisses & les iambes en façon de serpent; & dès qu'il fut né Minerue le receut & l'enferma dans vn coffret, qu'elle donna en garde à Aglaure, Herle & Pandrose sœurs, leur enioignant expressément de n'estre point si curieuse que de regarder ce qu'il y auoit dedans. Pandrose suivit bien le commandement de la Deesse, mais les autres sœurs ouurans le coffret apperceurent Erichthon: & dès qu'elles l'eurent veu, furent surprises d'une si male rage, qu'elles se precipiterent du haut d'une tour en bas, & moururent, dit Pausanias es Attiques. Quelques-vns disent qu'Erichthon fut fils de Vulcan & d'Athene fille de Cranaus. Apollodore au 3. liure escrit que Pallas nourrit depuis cet accident Erichthon dedans son temple, lequel estant en aage, & ayant esté installé Roy d'Athenes, posa l'image de Minerue sa mere nourrice en la citadelle d'Athenes, & en l'honneur d'icelle ordonna cette notable feste & solemnité dictée Panathenee, combien que les autres soustiennent l'institution en auoit esté faicte par Thesee. Il espousa la Nymphe Pasithee, ou Phrasithee, de laquelle il eut Pandion son successeur, & deux filles, Orythie & Procris: & fut le quatriesme Roy d'Athenes, ville fondée & bastie par Cecrops venu d'Egypte, laquelle il nomma du nom de Minerue, que les Grecs appellent *Arhéne*. Cet homme estoit biforme, ayant le bout du corps aboutissant en forme de serpent; & le haut d'homme; ce que quelques-vns tiennent auoir esté feint à cause de la connoissance qu'il auoit des deux langues, Egyptienne & Grecque: les autres disent, pource qu'il estoit sage & vaillant: les autres, pource qu'il établit aux Atheniens certaines loix de mariages & alliances, lesquels auparavant se pellemesloient indifferemment, & par ce moyen personne ne connoissoit son pere, mais seulement sa mere. Le suis d'un autre auis, & croy qu'on le faict demy-homme & demy serpent, parce qu'il discernoit fort sagement les saisons, & de rigueur & de clemence. Car c'est le deuoir d'un bon & sage Prince de iuger avec meure discretion du temps d'humanité & de seuerité, comme ainsi soit que certaines nations veulent en quelques saisons estre gouuernées avec rudesse & crainte: les autres se rangent mieux par douceur & gracieuseté. L'on dit qu'Erichthon pour cacher la difformité de ses cuisses & de ses iambes inuenta l'usage des chariots & l'attelage de quatre cheuaux, duquel Virgile au 3. des Georgiques rend ce tesmoignage:

Voyez la
perpe-
tuelle
faim d'E-
richthon
par ven-
geance
de Ceres
liure 3.
chap. 14.

*Premier aux chariots osa iondre deux paires
De cheuaux Erichthon, & sur roués legeres
Se fit porter vainqueur. —*

Après Cecrops Cranaus regna, auquel succéda Amphiction, spolié de son Royaume par cecruy-cy. Il y a eu vn autre Erichthon, duquel fait mention Apollodore au 3. liure, & regna à Troye après celuy qui d'Altyche

d'Astyoche sa femme, fille de Simois engendra Tros, telmoïn Homere au 20. de l'Iliade.

¶ Voila la Fable d'Erichthon depeschée, en l'explication de laquelle nous serons brefs, à cause de ce que nous auons exposé cy-dessus au discours de Vulcan, où nous auons montré pourquoy c'est qu'on le fait fils de la terre & de Vulcan; & que c'est que Minerue, qui auoit obtenu de son pere vne perpetuelle virginité; à sçauoir, la plus pure partie de l'air, née de la teste de Iupin, de laquelle ne prouiennent aucuns animaux: mais Vulcan est le feu impur en matiere, ou plustost la chaleur qui ayde à la generation, & rumbant en terre engendre diuers animaux. C'est pourquoy l'on dict qu'Erichthon fils de luy & de la Terre est vne forme si estrange. Les sœurs de Pandrose deuindrent insensées & furieuses, pour n'auoir daigné obeyr aux aduertissemens de la Deesse; & pourtant ils vouloient donner à connoistre qu'il est fort dangereux d'estre plus curieux que Dieu ne commande, puis que beaucoup de personnes s'en sont tres-maltrouuees; car plusieurs pour auoir mis le nez aux conseils & secrets soit des hommes, soit des Dieux, ont esté proditoirement ou par diuine vengeance mis à mort. Or disons aussi quelque chose d'Achille.

D'Achille.

CHAPITRE XIII.

AV discours de Thetis nous auons exposé presque tout ce qui concerne les nopces d'elle & de Pelee, duquel mariage entre autres enfans issit Achille. Or elle auoit accoustumé de les cacher sous le feu durant la nuit, afin de leur consumer ce qu'ils auoient de mortel, & empescher que la vieilleſſe ne les accueillist oneques: mais ne pouuans endurer la violence du feu, ils y moururent tous horsmis Achille, qu'avec beaucoup d'affection & de curiosité maternelle, de iour elle oignoit d'ambrosie depuis la teste iusqu'à la plante des pieds; & de nuit l'enterroit sous le feu: pourtant fut-il nommé *Pyrifois*. c'est à dire, sauué du feu. Mais d'autant qu'il auint à l'enfant de se lecher vne leure, & d'en emporter au bout de sa languet l'ambrosie, cette partie lechée ne pouuant endurer l'espreuue du feu, se consuma, & luy fit donner le nom d'Achille, du mot *cheilos*, qui signifie leure, en preposant cette particule *a*, qui en plusieurs mots composez apporte vne signification contraire aux simples. Achille donc vaut autant que Sans-leure. La Deesse le voyant beau, bien formé, d'agteable & belle esperance, le prit en fort

QQqq

Libre 8.
chap. 1.